

MENDIRATTA Nitin  
333, Rue à Blaise Pascal,  
55555 Paris

Le 02 Mars, 2023

À l'attention : le rédacteur de journal « Taches D'Encre »

**Objet : Bonheur d'un mangeur inutile !**

Madame, Monsieur,

Je suis un peu au chômage, un peu à la retraite. Je ne suis pas un imbécile utile, ou employé étoile, ou un esclave obéissant ! La nourriture est mon bonheur mais les passionnantes qui désirent la luxue des somptueux repas, ou les mangeurs consciencieux ou les mangeurs gastronomiques peuvent trouver ma poursuite à travers la nourriture, peu méritée, peu savante !

Le bonheur aide notre bien-être et rassure une vie bien vécue. Les trois sources du bonheur sont : Premièrement, il vient de la famille, les individus, la société autour nous ; deuxièmement il est conséquence de nos actions et de nos choix ; et troisièmement, il est une connexion spirituelle des expériences divine comme les bénédictions qui pleuvent d'en haut.

A ce moment, mon bonheur est évolué aux événements, des validations, des joyeuses coïncidences, qui sont dépliés par la vie. Pas plus de prières, de séduction, du marketing ou mendicité pour gagner le bonheur. L'attente est le bonheur, manger est le bonheur. Regarder pousser l'herbe est mon bonheur. Préparez votre jardin, dit Voltaire et j'ai fait. J'attends pour les oiseaux chantant comme les chinois.

Quelques fois les chats, les chiens de voisinages, les singes de la forêt adjacente me rendent visite. Ils me donnent beaucoup de contentement, ça lave les stress micro de quotidienne. Je suis chef de cette bande de mangeurs inutiles et je les nourris. C'est une pièce vivante dans ma vie. La connexion de nourriture entre nous, les éructations et leurs rots, leur chants joyeux est aussi rafraîchissant et nécessaire pour moi comme un bain.

Ils m'enseignent que ne rien faire, ne rien être et d'être inutile et détaché est meilleur que bien ajusté que les machines sociales d'exploitations, mal et fou ! Peut-être les raisins sont aigres mais manger les fruits du karma précédents sûrement m'apporte bonheur. « Rajma-Chawal » cuit par ma mère me rend heureuse pour la journée entière. Le chocolat est mon favori pour un joie instant, pour les petits bonheurs.

Pour longue durée, je poursuis l'art, la musique, la beauté, la lecture, la langue française et faire les expressions créatives. Ils me donnent contentement, assurance de soi et afin d'avoir une emprise sur la réalité.

Né d'une famille traditionnelle, conformiste et orthodoxe, mon jeune âge était maison-école- l'institut des cours supplémentaires. Bonheur était la famille, les festivals, les visites sociales, les fêtes des anniversaires, les événements des mariages des cousins et les Yajnas/prières saisonnières. Bien que l'approche essentialiste soit sûre et bien définie, son dosage n'est pas assez fort pour la jeunesse. J'ai appris que le bonheur basé sur les autres est un paradoxe sinon un paradis des fous.

Mon âge adulte était conformiste-non, d'où le bonheur était une grande quête, une conséquence de grandes réalisations, mes actions, mes décisions. Cette approche existentielle a suscité des grandes attentes irréalisables en conflit avec les attentes sociétales, normes et conditionnement social. De plus peur de perdre, les faiblesses, l'autohypnose éclipsent nos actions plus des frustrations que le bonheur. J'ai appris qu'une vie mécontente peut avoir du succès et d'être utile mais elle ne peut pas vous amener à aimer, ou à une vie bien vécue.

Pour conclure, le bonheur est un résultat de nos propres actions et aussi il peut venir de sources extérieures comme la famille, de la communauté et par une approche spirituelle ou philosophique. En même temps, une vie détachée sous la nature est aussi une vie de contentement.

Meilleurs Salutations,  
Nitin